

Meurtre à Mouila

Sa tentative de dissuasion vire au drame

FN.
Mouila/Gabon

Une adolescente, Fanny Aïcha Bouanga Mouélé, a commis l'irréparable, mercredi dernier dans le chef-lieu de la Ngounié, en blessant mortellement son cadet Loundou Mouélé, 15 ans, en se servant d'un couteau de cuisine pour lui faire peur, et essayer de l'empêcher de s'en prendre physiquement à elle.

FANNY Aïcha Bouanga Mouélé, une jeune Gabo-

naise de 19 ans, en classe de 1ère dans un lycée de Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, a commis l'irréparable, le mercredi 7 décembre dernier, en fin d'après-midi, en assénant accidentellement un coup de couteau mortel à son petit-frère Loundou Mouélé, 15 ans, au quartier Dourouni, dans le premier arrondissement de la commune. D'après nos sources, la jeune femme, qui s'absente un moment de la maison familiale, aurait laissé des consignes strictes : sous aucun pré-

texte, les mets apprêtés par elle - elle venait de faire la cuisine - ne devaient être touchés avant son retour. Mais en regagnant le domicile, elle constate que ses instructions n'ont pas été respectées, et que ses cadets se sont servis. La grande sœur considère ce geste comme un manque de respect de ces derniers envers sa personne. Une dispute éclate alors entre le jeune Loundou et elle. Il se trouve que Fanny n'a cessé de déplorer le comportement irrévérencieux de son cadet. Lequel

se traduisait notamment par des menaces de lui porter main, chaque fois qu'elle lui demandait d'accomplir des tâches ménagères, par exemple. Pendant que le ton monte entre les deux antagonistes, un troisième s'interpose pour les calmer. Quelque temps après, et alors que l'on pense l'incident clos, Loundou revient à la charge pour en découdre, cette fois-ci, physiquement, avec sa grande sœur. Mais Bouanga, se sentant en danger, s'empare, instinctivement sans doute, d'un

couteau de cuisine pour intimider son agresseur de frère, malheureusement en vain. Loundou, malgré l'arme blanche brandie par sa sœur, réitére ses menaces. C'est ainsi que, durant l'affrontement, la jeune femme lui administre accidentellement un coup de couteau au niveau de la poitrine. A la suite de quoi, l'infortuné s'effondre, abandonné par ses forces. Réalisant la gravité de son acte, Bouanga ameuté le voisinage, avant d'informer les parents qui, cet

après-midi-là, se trouvent hors du domicile familial. Loundou Mouélé est immédiatement transporté au Centre hospitalier régional de Mouila, où le corps médical ne fera que constater son décès, des suites d'une profonde blessure. Fanny Aïcha Bouanga Mouélé a été mise aux arrêts par la gendarmerie de la brigade centre, puis placée sous mandat de dépôt à la prison centrale de Mouila par un juge d'instruction, pour présomption de meurtre, en attendant son jugement.

Viol sur une quinquagénaire dans la région de Bifoun

Il ne supportait pas qu'elle repousse ses avances

Styve Claude ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LE fait d'être tout feu tout flamme a fini par jouer un sale tour à Christian Ngoma Manfoumbi, Gabonais de 26 ans, arrêté par les agents de la Police d'investigations judiciaires (Pij) de Lambaréné, le 4 décembre dernier. Il se serait rendu auteur de viol sur A. M. K., une compatriote de 55 ans, résidant au village Ibogha, situé à une cinquantaine de kilomètres du chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué. Déféré, le lendemain, devant le procureur de la République, le présumé délinquant sexuel a été écroué à la maison d'arrêt locale. A peine arrivé dans la bourgade située dans la ré-



Photo : l'Union

Le juge d'instruction a placé le sémillant jeune homme sous mandat de dépôt.

gion de Bifoun, le chef-lieu du district de Bifoun-Abanga, Christian Ngoma Manfoumbi aurait très vite rencontré du succès auprès de la gent féminine. D'autant que le jeune homme faisait valoir sa vigueur, en exécutant les travaux champêtres pour le compte des veuves, notamment, qui sollicitaient ses services. D'après l'investi-

gation, au-delà de ces tâches, il serait même devenu l'amant de plusieurs femmes âgées de la petite localité. Et ce, au vu et au su de toute la communauté villageoise. Seulement, le charme de Christian Ngoma Manfoumbi n'aurait cependant pas eu d'effet sur de A. M. K. Car, mariée légalement, la quinquagénaire tient ab-

solument à préserver l'intégrité de son couple. Aussi, les multiples avances frôlant parfois le harcèlement sexuel auraient-elles toutes essuyé une fin de non-recevoir. L'amoureux éconduit à longueur de journée va alors mettre en branle un plan destiné à assouvir, coûte que coûte, sa libido auprès de la dame. C'est ainsi que, le 3 décembre dernier vers 19 heures, il se serait donc introduit

dans la demeure de dame A.M.K. « Face à la résistance inouïe de la quinquagénaire, le mis en cause a commencé à rouer de coups dans sa chambre. Avant de la contraindre à des rapports sexuels. Les cris de cette dernière ont aussitôt alerté le voisinage », fait savoir un Officier de police judiciaire (OPJ). Sauf que les villageois qui viennent à la rescousse de A. M. K., ne croient pas tant

au viol, mais plutôt à une querelle entre amoureux. Aussi, Christian Ngoma Manfoumbi va-t-il rentrer chez lui sans être inquiété, cette nuit-là. Blessée dans son amour-propre, la dame abusée prend le chemin de Lambaréné, le lendemain matin, et dépose une plainte à l'antenne de la Police d'investigations judiciaires qui n'a aucun mal à neutraliser le présumé violeur le même jour.

Vandalisme

La préfecture d'Oyem mise sens dessus-dessous

ANS
Oyem/Gabon

LE vieux bâtiment colonial abritant les services administratifs de la préfecture d'Oyem, chef-lieu du département du Woleu, a été la cible, dans la nuit du lundi à mardi, des vandales. Profitant de la grande pluie qui s'abattait sur la ville, entre 3 et 4 heures du matin, alors que tout le monde dormait à poings fermés, des individus non identifiés se sont introduits dans les bureaux de la préfecture, située en face du commissariat de police. A la faveur de l'obscurité due à l'absence d'éclairage public à cet endroit, ils se sont introduits dans le bâtiment en fracassant la porte centrale. Les visiteurs indésirables semblaient bien connaître les lieux. En effet, une fois à l'intérieur, ils ont passé



Photo : ANS

Après avoir fracassé la porte centrale, les malfrats...



Photo : ANS

... sont passés par le plafond pour "visiter" le bureau du préfet.

en revue les bureaux de l'état civil où ils n'auraient rien trouvé de consistant. Puis, à l'aide d'une échelle, ils sont passés par le plafond pour atterrir dans le bureau du préfet, Barnabé Bangalivoua, où ils ont tout mis sens dessus-dessous. Que cherchaient-ils exactement : de l'argent ou quelque chose d'assez important ? L'autorité départementale, informée de cet incident, s'est rendue sur les lieux pour faire l'amer constat.

Craignant pour son outil informatique, elle s'est alors dirigée dans son bureau où, heureusement, rien n'a été touché. Le préfet a, cependant, saisi sa tutelle pour lui rendre compte de la situation. Depuis lors, les services de la préfecture sont fermés. Une situation dommageable pour les usagers qui sont obligés d'attendre l'aboutissement de l'enquête ouverte par les autorités judiciaires de la localité.



Présentation du Prix de l'Innovation pour l'Afrique (PIA) au Gabon

Le Ministère de l'Economie numérique, de la Communication, de la Culture et des Arts, JA Gabon et l'African Innovation Foundation (AIF) organisent une séance de présentation du

Prix de l'Innovation pour l'Afrique (PIA)
vendredi 16 décembre 2016 / 9h30 / nouvel Espace PME
Awendjé - Ministère des PME - Libreville

Les innovateurs gabonais sont massivement attendus dans cette compétition ! Inscrivez-vous sur www.espacepme.org et/ou présentez-vous ce vendredi à 9h avec vos bonnes idées...

Cette rencontre a pour but de mobiliser les innovateurs gabonais dans le cadre du PIA 2017 et assurer à terme leur visibilité et leur contribution sur l'une des plus prestigieuses plateformes de l'innovation panafricaine.

- Date limite de candidatures est fixée au 3 janvier 2017
- Montant total de 185 000 USD partagé entre 3 gagnants et 7 nominés
- Le PIA offre également des formations, une couverture médiatique sur des médias de renom ainsi que des opportunités de réseautage au sein du plus grand réseau panafricain d'acteurs de l'innovation.

Le Ministère de l'Economie numérique, de la Communication, de la Culture et des Arts a pour mission principale d'assurer la mise en œuvre de la politique du Gouvernement.

JA Gabon est une ONG gabonaise dédiée à l'éducation financière des jeunes par l'apprentissage à l'entrepreneuriat et à l'employabilité. Elle est membre du réseau JA Worldwide installé dans 123 pays qui forme plus de 10 millions de jeunes par an à l'entrepreneuriat, l'employabilité et l'éducation financière.

L'African Innovation Foundation (AIF) œuvre pour la croissance de la prospérité des Africains en catalysant l'esprit d'innovation en Afrique.

www.espacepme.org